

GESCHICHTE / L'HISTOIRE

« Opérette pour six voix a capella » d'Oscar Strasnoy d'après Witold Gombrowicz

1. Ouverture (Die Familie wartet auf Witold) 1. Ouverture (la Famille attend Witold)

Die Familie : Witold!

La Famille : Witold !

Witold : Das ist meine Familie ! Mein Vater...

Witold : voici ma famille ! Mon père...

Vater :

Le père : normalité, fonctionnaire, bureaucrate...

Witold : : Mein bruder Janusz

Witold : : Mon frère Janusz

Janusz: ...

Janusz: terreur, faiblesse, réalisme...

Witold : : Mein bruder Jerzy :

Witold : : Mon frère Jerzy :

Jerzy :

Jerzy : légèreté, égocentrisme, féminité...

Witold : : Meine Schwester Rena :

Witold : : Ma sœur Réna :

Rena : ...

Réna : rigueur, vertu, foi, virilité...

Witold : : Und meine Mutter...

Witold : : et ma mère...

Mutter : ...

La mère : fuit la vie, fantaisie, elle ne se supporte pas, dégoût...

Witold : : ...

Witold : : Excusez-moi, je dois aller faire pipi...

2.

Mutter : Ich werde krank.

2.

La mère : je vais tomber malade.

Vater : Was quengelt du, Tosia? Tosia, du quengelt und quälst.

Le père : Pourquoi geins-tu, Tosia ? à quoi bon gémir et nous tourmenter ?

Mutter : Noch nie hat jemand minder sich beklagt als ich. Doch der Arzt hat mir gesagt, dass es mir schlechter geht. Gleichviel... aber, aber, Witold! Er tut es wohl absichtlich um mich kränker zu machen. Tust du es absichtlich? Auch du könntest dir die ärgsten Krankheiten zuziehen, physische und moralische, verstehst du das nicht?

La mère : Jamais personne ne s'est moins plaint que moi. Mais le médecin a dit récemment que j'allais plus mal.

Vater : Ja, was ist denn passiert?

C'est égal... mais, mais, Witold ! Il le fait exprès, c'est certain, pour me rendre encore plus malade ! Est-ce que tu le fais exprès ? Toi aussi, tu pourrais attraper les pires maladies. Physiques et morales, tu ne comprends pas cela ?

Mutter : Er ist schon wieder in Gesellschaft aus der Schule gekommen, mit diesem Józek, dem unmoralischen Sohn unseres Hauswirts! Ich werde krank...

Le père : Qu'est-il encore arrivé ?

La mère : Il est de nouveau rentré de l'école en compagnie de ce Jozek, le fils immoral de notre concierge ! Je vais tomber malade.

3.

Rena : *Aber Mutter, er ist nur* Er ist schon wieder mit seinem Klassenkameraden aus der Schule gekommen...

Janusz : Mit seinem Klassenkameraden!

Rena : Da entgeht mir etwas. Ich verstehe nicht recht. Warum sollte er logischerweise nicht in Begleitung von Józek von der Schule kommen, wenn sie doch beide in die gleiche Schule gehen und im selben Haus wohnen.

Mutter : Aber du verstehst nicht, Renalein, die Infektionen... die Mikroben... Das ist ein unsympathischer Bursche. Ein Lausebengel. Der Sohn eines Hauswarts. Und der Hausmeister ist ein Säufer!

4.

Jerzy : Ha, ha, ha... Mit dem Hauswartssohn. Und barfüßig? Ha, ha, ha – Hauswart, Hauswartssohn! Reizende Idylle!

Vater : Du übertreibst gewaltig. In unserer Familie ist man nicht hochnäsig, man ist nicht eingebildet. Und wenn es ein braver Junge ist...

5.

Vater : Du übertreibst gewaltig.

Mutter : Ach, mein Basedow! Und die Ansteckung? Die Mikroben? Die ganze Welt wimmelt von Mikroben.

Rena : Ich würde ja nun doch nicht übertreiben wollen.

Janusz : Alles Hysterie!

3.

Rena : *Mais Mère, il est juste* Il est de nouveau rentré de l'école avec son camarade

Janusz : avec son camarade !

Rena : Il y a quelque chose qui m'échappe. Je ne comprends pas, en bonne logique, pourquoi il ne devrait pas revenir à la maison avec Jozek, puisqu'ils vont tous les deux à la même école et rentrent tous les deux à la même maison.

La mère : Mais tu ne comprends pas, Rena, que la contagion, les microbes... Ce garçon est absolument quelconque. C'est un voyou, un fils de concierge, et d'un concierge alcoolique !

4.

Jerzy : Ha, ha, ha... avec le fils du concierge ! Et pieds nus ?

Ha, ha, ha, le fils du concierge ! Charmante idylle !

Le père : tu exagères. Dans notre famille, on ne prend pas de grands airs, on n'est pas prétentieux. Et d'ailleurs, si c'est un brave garçon...

5.

Le père : tu exagères.

La mère : oh ma thyroïde ! Et la contagion ? et les microbes ? Le monde entier regorge de microbes !

Rena : il ne faut pas exagérer.

Janusz : C'est de l'hystérie !

6.

Rena : Mein lieber Witold! Schau, dass du Mutter nicht ärgerst! Im Grund genommen sehe ich nicht, warum du nicht ohne Schuhe gehen darfst, wenn dir das zusagt. Das ist keine Sünde. Gott verbietet es nicht. Aber ich bitte dich, ärgere Mutter nicht!

7.

Alle : Du... du... du... Du bist siebzehn Jahre alt. Du wirst die Reifeprüfung nicht bestehen!

Rena : Stimmt, die Prüfung ist morgen...

Vater : Die du nicht bestehen wirst!

Brüder : Die du nicht bestehen wirst!

Mutter : Du wirst sie nicht bestehen, mein Kätzchen, du wirst sie nicht bestehen!

Jerzy/Rena : Du wirst einen kläglichen Eindruck machen.

Janusz/Jerzy : Man wird dich durchfallen lassen wegen Mangels an Reife.

8.

Familie : Witold!

Witold : Reife... Zweifellos werde ich nicht bestehen... Wäre ich wirklich reif, würde die Welt sich gegen mich reif benehmen... Leider glaubt sogar meine engste Familie, dass sie mich albern behandeln kann...

Familie : Witold! Witold...

Witold : Wie bitte? Höre ich recht?

6.

Rena : Mon cher Witold ! Tâche de ne pas énerver Mère ! Au fond, je ne vois pas pourquoi tu ne te promènerais pas sans souliers, si cela te plaît. Il n'y a pas de péché à ça. Dieu ne l'interdit pas. Mais je t'en prie, n'énerve pas Mère !

7.

Tous : tu...tu...tu... tu as dix-sept ans. Tu ne passeras pas l'Examen de Maturité.

Rena : en plus, c'est demain l'examen...

Le père : que tu ne passeras pas !

Les frères : que tu ne passeras pas !

La mère : que tu ne peux pas passer, mon chaton, que tu ne passeras pas !

Jerzy/Rena : tu produiras une impression déplorable

Janusz/Jerzy : On te recalera pour manque de maturité...

8.

La famille s'assied derrière une grande table

La famille : Witold!

Witold : De maturité... Sans doute ne le passerai-je pas... Si j'étais vraiment mûr, le monde me traiterai d'une façon mûre... Hélas, même ma famille la plus proche pense qu'elle peut me traiter par-dessous la jambe...

La famille : Witold! Witold ...

Witold : Comment quoi ?

Vater : Name: Gombrowicz. Vorname:
Marian Witold.
Familie : Marian Witold.

9.

Vater : Meine Herren Professoren, bevor wir zur Prüfung schreiten, möchte ich etwas über die Person des Kandidaten sagen. Er ist ziemlich intelligent, aber ein Anarchist, auch Egoist und Egozentriker... Er kann sich nicht vorstellen, dass er nicht der Nabel der Welt sei – zugleich aber spürt er, dass er nur ein Nichts ist. Er glaubt an nichts, lehnt jedes Glaubens ab, verspürt keinen Glauben, traut der Vernunft nicht. Für ihn ist die Welt nur ein unorganisiertes Abenteuer. Er lebt blindlings dahin, wie ein Maulwurf. Wie die Amöben zum Licht, so strebt sein Denken zur Wahrheit. Wie der Hund seine Notdurft verrichtet, so ist er erhaben oder tief! Wie der Schmetterling flattert, so ist er bewusst. So natürlich, wie der Hund bellt, wie die Katze miaut, ist er edel. Er hat nicht sehr viel gelesen, dennoch weiß er etwas... doch was weiß er? Er hat ein Wissen, aber was für eines? Vielleicht ahnt er etwas... Vielleicht sieht er etwas... Vielleicht... Er balanciert von einem nackten Fuß auf den anderen... Vielleicht sollten wir uns in diesem besonderen Fall ein wenig annähern. Etwas vertrauter ... Nun, mein Kind... Du siehst, auch ich ziehe meine Schuhe aus... Reden wir so... unter uns... Meine Damen und Herren Lehrer, in Anbetracht dieses besonderen psychischen Falles möchte ich Sie bitten, ebenfalls Ihre Schuhe auszuziehen, um den Kandidaten zu ermutigen und ihm zu helfen, seine

*La famille se transforme en jury
d'examen*

Le père : Nom : Gombrowicz.
Prénoms : Marian, Witold.
La famille : Marian Witold.

9.

Le père : Mes chers professeurs, avant d'aborder l'examen, je voudrais dire deux mots concernant la personne du candidat. Assez intelligent mais anarchique et égoïste, égocentrique aussi... il ne peut imaginer qu'il n'est pas le nombril du monde... - mais en même temps, il sait qu'il n'est que néant. Il ne croit en rien, refuse les croyances, est insensible à la foi. Il se méfie de la raison. Le monde, pour lui, n'est qu'une aventure aléatoire, une trame sans chaîne. Il vit à l'aveuglette comme une taupe aveugle ! Tout comme l'amibe tend vers la lumière, sa pensée tend vers la vérité. Avec le naturel du chien qui satisfait ses besoins, il est, lui, sublime ou profond ! Avec le naturel du papillon qui vole, il est, lui, conscient ! Avec le naturel du chien qui aboie, du chat qui miaule, il est, lui, noble ! Il a peu de lectures, et pourtant il sait des choses... Mais que sait-il ? Il a un savoir mais quel savoir ? Peut-être pressent-il quelque chose... Peut-être discerne-t-il quelque chose... Peut-être... il se balance d'un pied nu sur l'autre... peut-être dans ce cas particulier conviendrait-il que nous nous rapprochions un peu... quelque chose de plus intime... Eh bien, mon enfant... Tu vois, moi aussi, j'enlève mes souliers... Parlons comme ça... entre nous... Mesdames et Messieurs les professeurs, en raison de ce cas psychique particulier, je vous prierai de bien vouloir vous déchausser afin d'encourager le candidat et de l'aider à vaincre ses difficultés...

Schwierigkeiten zu überwinden...

Jerzy : Sollen wir auch die Socken ausziehen?

Vater : Selbstverständlich, selbstverständlich. Und jetzt, haha, du siehst, mein Kind, wir sind jetzt alle barfußig!

Jerzy : faut-il aussi enlever les chaussettes ?

Le père : bien sûr, bien sûr. Eh bien, hah, tu vois, mon enfant, nous voilà tous nu-pieds maintenant.

10. (choeur staccato)

Die Familie : Alle barfuß! Alle barfuß! Alle barfuß! Und vorwärts ha! Alle barfuß! Hopp hopp, Hopsassa!

10

La famille : Tous nu-pieds ! tous nu-pieds ! tous nu-pieds ! Et en avant ! Tous nu-pieds ! Hop-hop, hop-là-là !

11.

Mutter : Hör mich an mein Kind, jetzt frage ich dich barfußig:Empfindest du Abscheu vor der Welt und den Menschen? Ganz unter uns: bist du im Stande, Angst vor dem Leben zu haben? Bist Du im Stande, feig zu sein, zu fliehen, auszuweichen, dich zu verdrücken, bist du im Stande, andere zu täuschen?

Witold : Ja, dazu bin ich im Stande, Mama.

Rena : Weißt du, dass es Gott nicht gibt? Bist du im Stande, dir den Glauben an etwas, das nicht existiert, aufzuzwingen?

Witold : Ja, dazu bin ich im Stande.

Jerzy : Bist du im Stande, oberflächlich zu sein, den Grund der Dinge zu meiden, das Wesen des Seins – bewusst an der Oberfläche zu gleiten ...?

Witold : Ja, oh, ja!

Vater : Ganz unter uns, mein Junge, wärest du im Stande...

Janusz : ...bist du im Stande,

Vater : ... ehrlich zu sein, ehrbar, über jeden Vorwurf erhaben, wie ich... Ehrlich zu sein...

Janusz : ...bist du im Stande, jemanden ranzunehmen...

Vater : ...ehrbar...

11

La mère : Ecoute-moi, mon enfant, maintenant je te le demande nu-pieds : éprouves-tu de la répugnance pour le monde et pour les hommes ? De toi à moi : es-tu capable d'avoir peur de la vie ?

Es-tu capable d'être lâche, de fuir, d'esquiver, de te défilier, es-tu capable de tromper autrui ?

Witold : oui, j'en suis capable, maman !

Rena : Sais-tu que Dieu n'existe pas ? Es-tu capable de t'imposer la foi en quelque chose qui n'existe pas ?

Witold : oui, j'en suis capable.

Jerzy : Es-tu capable d'être superficiel, d'éviter le fond des choses, l'essence de l'être – de glisser volontairement à la surface ?

Witold : oui, oh oui.

Le père : de toi à moi mon garçon : serais-tu capable

Janusz : ... es-tu capable

Le père : ... d'être honnête, honorable, irréprochable comme moi... être honnête...

Janusz : es-tu capable de saisir quelqu'un à la gueule...

Le père : ... honorable...

Janusz : ...um den Frauen zu gefallen –

Vater : ...wie ich mit einem Monatslohn von fünfzehntausend Zlotys?

Janusz : Kannst du hinlänglich brutal sein, um anziehend zu sein – verstehst du, was das heißt: ein männlicher Mann? ... Wenn du nicht noch unschuldig bist. Kannst du genießen? Erobern?

Witold : Ja, oh ja.

Ich verstehe das alles, ja, oh ja. Ich habe das alles im Blut!

Vater : Dann hast du die Unreifeprüfung bestanden.

Mutter : Mein lieber Sohn, ich beglückwünsche dich: du hast die Unreifeprüfung mit Sehr gut bestanden. Das ist der schönste Moment meines Lebens.

Vater : Und ich werde dir die goldene Uhr deines Urgroßvaters schenken!

Janusz : ... afin de plaire aux femmes ?

Le père : ... comme moi avec in salaire mensuel de quinze mille zlotys ?

Janusz : ...peux-tu être brutal pour séduire - comprends-tu ce que cela veut dire : un homme viril? ...sinon c'est que tu es encore un puceau. Sais-tu jouir ? conquérir ?

Witold : oui, oh oui, je comprends tout cela, oui, oh oui, j'ai tout cela dans le sang !

Le père : En ce cas, tu as passé l'examen de l'Immaturité.

La mère : mon cher fils, je te félicite : tu as passé l'examen de l'Immaturité avec la mention Très bien ! C'est le plus beau moment de ma vie.

Le père : et moi, je te ferai cadeau de la montre en or de ton arrière-grand-père !

12.

Die Familie : Wir sind stolz auf dich. Du hast die Prüfung mit Sehr gut bestanden, die Unreifeprüfung!

12.

la famille : nous sommes fiers de toi ! tu as passé l'examen avec la mention Très bien ! l'examen de l'Immaturité

13.

Witold : Ich spüre sehr wohl die schmerzliche Ironie eurer Worte und das Lachen, das sich hinter euren Spielen mit mir verbirgt, aber ihr täuscht euch! Nicht ihr spielt mit mir, sondern ich treibe mein Spiel mit euch!! Seit langem schon habe ich beschlossen, ernst zu nehmen, worüber ihr lacht, und über das zu lachen, was ihr ernst nehmt, von den Abfällen eurer Küche zu leben, in eurem Müll, auf eurem Hinterhof, da ist mein Platz.

13.

Witold : Je perçois dans vos paroles une ironie douloureuse et le rire qui se cache derrière vos jeux avec moi. Mais vous vous trompez : ce n'est pas vous qui vous jouez de moi, c'est moi qui me joue de vous! Depuis longtemps déjà j'ai résolu d'accueillir gravement ce qui vous fait rire, d'accueillir en riant ce qui vous rend grave! De vivre des déchets de votre cuisine. Dans votre poubelle, sur vos ordures, c'est là qu'est ma place...

14.

Die Familie : Ha, ha, ha! Schaut ihn euch an, den Entarteten! Ein Schmutzfink! Der ist vielleicht ein barfüßiger großer Champion der Unreife, ein Schmutzfink, ein Schmutzfink!

14.

La famille : hahaha! Hahaha! Hahaha! Espèce de dégénéré! Espèce de salopard! Va-nu-pieds! Le voilà le Champion de l'Immaturité, le gros Orteil! Le salaud, le salaud!

15.

Witold : Kann sein, dass ich ein dreckig Entarteter bin. *Wenn meine Form die Parodie einer Form ist, dann ist mein Geist eine Geistparodie und meine Person eine Parodie der Person...* aber mit euren Geschichten habe ich nichts zu schaffen.

Cette scène remplace le fragment du fiancé

15.

Witold : il se peut que je sois un sale dégénéré. *Si ma forme est une parodie de la forme, donc mon esprit est une parodie de l'esprit et ma personne, une parodie de la personne.* Mais je n'ai que faire de vos histoires.

16.

Witold : ~~...mit euren Geschichten habe ich nichts zu schaffen.~~

Die Familie : Witold!

Mutter : ~~Witold, mein liebes Kind, Witold, Witold, tra-la-laaa...Es sei denn...~~

Tina: *Verzeihung wenn ich ohne anzuklopfen ins Haus falle...*

Mutter: *Tina, mein liebes Kind, Sie wissen, wie willkommen Sie uns sind. Gehen Sie zu diesem Match. Es sei denn...*

Vater : Er ist barfuß.

Mutter : ...aber warum?

Die Familie : Fragen Sie ihn selbst!

Mutter : Warum bist du nicht normal beschuht wie andere Jungen? Du solltest mal zum Militär!

Die Familie : Du solltest mal zum Militär!

Mutter : Dort würden sie dir's schon beibringen! Ach, ich Unglückliche!

Die Familie : Du solltest mal zum Militär!

Witold : Nein, nicht zum Militär, nein! ... Lieber wollte ich dann schon dies und das! Dann wollte ich schon

16.

Witold : ~~...je n'ai que faire de vos histoires.~~

La famille : Witold!

La mère : ~~Witold, mon cher enfant, Witold, tra-la-laaa...à moins que...~~

Tina: *Pardon d'entrer sans frapper.*

Mère: *Tina, chère enfant, vous savez que vous êtes toujours bienvenue chez-nous. Allez donc voir ce match. La chose est que...*

Le père : il est pieds nus!

La mère : ... mais pourquoi?

La famille : demandez-le lui!

La mère : Pourquoi n'es-tu pas normal, semblable aux garçons chaussés? Ah, comme l'armée te ferait du bien!

La famille : Ah, comme l'armée te ferait du bien!

La mère : Là-bas on te donnerait une bonne leçon! Oh, que je suis malheureuse!

La famille : Ah, comme l'armée te ferait du bien!

Witold : non, pas l'armée, non... je préférerais n'importe quoi! Je préférerais même qu'elle...

lieber, dass ich...

Janusz : Das Militär wird dich zum Mann machen! Du würdest dich körperlich entwickeln ... Du bist so kümmerlich!

Vater : Du wirst dort Pünktlichkeit und Disziplin lernen!

Witold : Nein, nicht zum Militär, ich will nicht!

Die Familie : Doch Militär!

Witold : Nein!

Die Familie : Musterung!

Witold : Nein!

Die Familie : Musterungskommission!

Witold : Nein!

Vater : Und ich sage Ja!

Die Familie : Ja!

Vater : Bitte keine Widerrede!

Witold : Wie bitte?!

Vater : Stellen Sie sich nunmehr der Musterungskommission!

Die Familie : Ziehen Sie sich aus!

Witold : Nein!

Vater : Lassen Sie sich untersuchen, entziehen Sie sich nicht, denn wer sich der Pflicht des Militärdienstes entzieht, macht sich strafbar! Ich frage Sie nun, ob Sie der Einberufung Folge leisten wollen.

Witold : Nein!

Vater : Man hole die Polizei. Man verhafte den Einberufenen.

Janusz : A l'armée, on fera de toi un homme! Tu te développeras physiquement... tu es si chétif!

Le père : Tu y apprendras la ponctualité et la discipline!

Witold : non, pas l'armée, je ne veux pas!

La famille : si, l'armée!

Witold : non!

La Famille : appel du contingent!

Witold : non!

La famille : conseil de révision!

Witold : non!

Le père : Et moi je te dis que si!

La famille : si!

Le père : Surtout, pas de résistance!

Witold : Quoi?

Le père : présentez-vous devant le Conseil de Révision!

La famille : déshabillez-vous!

Witold : non!

Le père : Présentez-vous à l'examen médical et soumettez-vous, car l'insoumission est punie de prison! Je demande à l'appelé s'il entend faire son devoir.

Witold : non!

Le père : Qu'on fasse venir la police! Qu'on arrête l'appelé!

17. Prozess

Vater : Und jetzt sagen Sie uns, Angeklagter, was Sie zu Ihrer Verteidigung vorzubringen haben. Aber zunächst bitte ich den Herrn Staatsanwalt, die Anklage zu verlesen.

Witold : Aus welchem Grund... ?

Vater : Angeklagter, ich entziehe Ihnen Wort und Stimme. Der Angeklagte hat nicht Wort noch Stimme. Dem

17. Procès

Le père : Et maintenant, que l'accusé dise ce qu'il compte avancer pour sa défense. Mais je prie d'abord Monsieur le Procureur de lire l'acte d'accusation.

Witold : pour quelle raison...?

Le père : Accusé, je vous retire la parole. L'accusé n'a pas la parole.

Angeklagten werden Wort und Stimme entzogen. Herr Staatsanwalt, Sie sind dran.

Die Familie : Sie sind dran.

Staatsanwalt : Aufgrund Artikel B, Paragraf 7, Strafgesetzbuch, betreffend Nichterfüllung der Militärdienstpflicht und barfüßige Aufrührerveranlagung, ... verurteile ich Sie gemäß behördlicher Verfügung – wegen Beleidigung des regierenden Kaisers zu fünf Jahren Zwangsarbeit... und in Ketten!

Mutter : Ach, der Unglückliche!

Witold : Ich verstehe nicht.

Vater : Angeklagter, Sie haben nicht das Wort und nicht die Stimme. Wort und Stimme sind Ihnen entzogen, nein, dem Angeklagten werden nicht das Wort und nicht die Stimme erteilt.

Witold : Erlauben Sie bitte! Was soll das heißen? Wer verbietet mir zu sprechen? Wer bin ich, dass ihr mir nicht erlaubt? Wer hat die Macht, mir die Stimme zu entziehen? Meine Stimme! Meine Stimme ist es, die hier ertönt! Ho ho holla – ist meine Stimme! Meine Stimme! Meine Stimme!

18. Monolog

Witold : Ich hab' Wort und Stimme. Ihr könnt mir nicht Wort Und Stimme entziehen. Ich werde sprechen, denn ich Habe Wort und Stimme.

Niemand wird mir jemals die Stimme nehmen. Achtung, ich rede!

Still, ich rede!

Schweigt, schweigt, ich rede, ich rede, ich rede! Und Ich werde euch sehr wichtige Dinge sagen

Aber meine Barfüßigkeit begleitet meine Lippen... Dort unten an mir soll mein nackter Fuß sichtbar Werden und barfüßig werde ich sprechen, barfüßig...

L'accusé est privé de parole.
Monsieur le Procureur, c'est à vous

La famille : c'est à vous

Le procureur : En application du point B du paragraphe 7 du Code pénal concernant l'insoumission des appelés et la mentalité de révolutionnaire à pieds nus, je vous condamne - en accord avec la décision des autorités - pour offense à l'empereur régnant, à cinq ans de forteresse, aux travaux forcés, et aux fers!

La mère : oh, le malheureux!

Witold : je n'y comprends rien.

Le père : L'Accusé, vous n'avez pas la parole, on vous retire la parole. Non, on n'accorde pas la parole à l'accusé!

Witold : Permettez!

Qu'est-ce que cela signifie?

Qui m'interdit de parler?

Qui êtes-vous pour m'interdire?

Qui a le pouvoir de me retirer la parole? Ma parole! C'est ma parole qui résonne ici! Ho, ho, ho, holà! C'est ma Parole! Ma parole! Ma parole!

18. Monologue

Witold : J'ai la parole.

Vous ne pouvez me retirer la parole.

Je vais parler, car j'ai la parole.

Personne ne va jamais me retirer la parole.

Attention, je parle!

Taisez-vous, taisez-vous, je parle, je parle!

Et je vous dirai des choses très graves

Mais que mes pieds nus accompagnent mes lèvres...

Là, en bas de ma personne, qu'il apparaisse, ce pied nu, et c'est pieds nus que je parlerai, pieds nus...

Oh, ich verstehe...
Warum ihr so übel mit mir scherzt...
Meine liebe nette Familie!
Ihr denkt, weil ihr mich barfuß seht,
Könnt ihr euch alles mit mir erlauben!
Wenn ich nicht barfuß wäre, wenn ich nicht
 Unbeschuh't wäre,
Wenn ich wäre wie andere Knaben,
Würdet ihr wagen, so mit mir umzuspringen?
Aber in mir ist eine gewisse Lockerung,
Und dadurch wird alles irgendwie schwer
 und Schrecklich locker.
Alles wird beliebig.
Alles wird möglich ... Alles, alles ist
 erlaubt...
Mein Gott! Mein Gott! Mein Gott! – dieses
 Wort in Meinem Mund
Mit meinem nackten Fuß versehen
Wird so locker! Seit langem habe ich
 bemerkt,
Dass die Welt genauso ist wie ich.
Früher war ich manchmal fröhlich.
Da war dann auch die ganze Welt irgendwie
 fröhlicher. Doch seit geraumer Zeit
 schon
Ist in mir irgend etwas zerbrochen und daher
Klingt die Welt auch falsch, unangenehm
Sogar Familie!
Ich bin verantwortlich für die Welt.
Ich bin der Herr der Welt!
Ach, macht euch nicht lustig über mich.
Ich weiß, ich weiß,
Ich bin eine Rotznase von siebzehn Jahren,
Ich bin ein Nichts.
Und doch bin ich auf entschiedenere Weise
 als ihr... Ich bin
Und auf meinen Schultern ruht alles.
Ich trage alles!
Aber wie kann es sein, dass ich so unreif bin
 und zugleich so reif.
Mein Gott! Mein Gott! Mein barfüßiger
 Gott... mein Gott, barfuß...
Rette mich aus dieser Verwirrung!
Und noch etwas will ich euch sagen:
Seit langem
Ist zwischen mir und der Welt etwas
 zerbrochen.
Die Welt ist mir entglitten.
Sie liebt mich nicht und ich liebe sie nicht –
Eine dumpfe Feindseligkeit

Oh je comprends bien...
Pourquoi si méchamment vous vous jouez de
moi... chère petite Famille!
A voir mes pieds nus, vous vous croyez tout
permis avec moi!
Si je n'étais pas pieds nus, si je n'étais pas
déchaussé, si j'étais pareil aux autres garçons
convenables, auriez-vous osé vous jouer ainsi
de moi?
C'est qu'il y a en moi un certain
relâchement et c'est pourquoi tout devient en
quelque sorte lourd et terriblement relâché.
Tout devient arbitraire.
Tout devient possible... tout, tout est
admissible...
Mon dieu! mon dieu! mon dieu! –
Mais ce mot „Dieu“ dans ma bouche associé
à mon pied nu prend un air relâché!

J'ai remarqué depuis longtemps que le
monde suit mes humeurs.
Naguère, il m'arrivait d'être gai
Alors le monde était d'une certaine façon
plus gai.
Or voici un moment déjà qu'en moi quelque
chose s'est détraqué. C'est pourquoi le
monde lui aussi rend un son faux, déplaisant,
même ma famille!
Je suis responsable du monde.
Je suis le Seigneur du monde!
Ah, ne vous moquez pas de moi.
Je sais, je sais,
je suis un morveux de dix-sept ans,
je ne suis rien
Et pourtant je suis plus fermement que vous
autre... Je suis
Et sur mes épaules tout repose.
Je porte tout!
Ah, comment est-ce possible que je sois à la
fois si immature et si mûr!
Mon dieu! mon dieu! mon dieu aux pieds
nus... mon dieu va-nu-pieds...
Sauve-moi de mon désarroi!
Je veux encore vous dire ceci :
depuis longtemps
quelque chose s'est détraqué entre moi et le
monde.
Le monde m'a échappé
Il ne m'aime pas, et moi je ne l'aime pas –
une vague animosité

Ist zwischen uns entstanden und deswegen
Schwillt eine unheilvolle Welle von
Ereignissen und Alles nimmt eine
böse Wendung – alles wird schlecht
enden.

Zum Schlechten und nicht zum Guten
Muss es sich wenden ... böse sind eure
Gesichter,
Böse eure Gesichter, böse eure Gesichter...
Ach, was wird geschehen?
Etwas Entsetzliches bräut sich zusammen,
Wovon ich nichts weiß ... Wo? Was? Wie?

Meine Herren, diese Ermordung von
Erzherzog Ferdinand in Sarajevo.
Warum habe ich ihn ermordet?
Verurteilt mich, verurteilt mich, verurteilt
mich.

19. Marche Funèbre

Vater : Er ist verrückt, der arme Junge. Der
arme Junge ist verrückt.

Die Familie : So windet ihm aus Blumen
einen Kranz auf seinen Sarg.

Mutter/Rena : Der Thymian, des Farnes
Blüte, auf seinem Grab soll Farn und
Thymian wachsen, und wuchern mag
der Veilchen Schwarm...
Schwarm... Schwarm...

Mutter : Er ist verrückt, der arme Junge. Der
arme Junge ist verrückt. Es wäre
besser, wenn er stürbe, und wenn ich
gleichfalls stürbe. In einem Irrenhaus
muss er sein Leben beenden!

So geht es zu, spielt man den...

20. Menuett

Zarin (Mutter) : Iris, Fuchsien, Malven,
Rosen und der Blumen ganze Schar,
Hyazinthen, Kornblumen und

est née entre nous.

C'est pourquoi s'enfle une vague funeste
d'événements et tout prend mauvaise
tournure,

Tout finira mal

Tout va se transformer en mal, non en bien...

...

Mauvais sont vos visages,

mauvais vos visages, mauvais vos visages...

Oh, que va-t-il arriver?

Quelque chose d'affreux se trame dont je ne
sais rien... Où? Quoi? Comment?

Salon de l'impératrice Alexandra

Messieurs, cet assassinat de l'Archiduc
Ferdinand à Sarajevo

Pourquoi l'ai-je assassiné?

Condamnez-moi, condamnez-moi
condamnez-moi.

19. Marche funèbre

Le père : le pauvre garçon est devenu fou, il
est devenu fou, le pauvre garçon.

La famille : Tressez-lui une couronne de
fleurs pour mettre sur son cercueil...

La mère / Rena : que sur sa tombe poussent
le thym, la fleur de fougère
et que fleurissent les violettes en grappes...
En grappes... en grappes...

La mère : le pauvre garçon est devenu fou, il
est devenu fou, le pauvre garçon. Il aurait
mieux valu qu'il meure et que je meure moi
aussi.

Dans un asile de fous il finira ses jours!
Ainsi s'achèvera ce jeu à...

Salon de l'impératrice Alexandra

20. Menuet

L'Impératrice-tsarine (la mère) : Iris,
fuchsias roses et mauves et tout un essaim de
fleurs! Jacinthes, bleuets et primevères!

Primeln! Hast du noch immer Schmerzen am Fuß?

Zar (Vater) : Nein, mein Fuß ist völlig in Ordnung ... aber du, was ist dir denn? Warum hast du Angst?

Zarin (Mutter) : Ich habe Angst, weil du Angst hast!

Zar (Vater) : Meine Liebe! Wovor hast du Angst? Bin ich nicht der Zar aller Reußen?

Zarin (Mutter) : Du bist's, du bist's. Aber unser Sohn Alexej leidet an einer unheilbaren Krankheit, und niemand kann ihn retten, es sei denn, die Gnade Gottes und dieser Mönch Rasputin!

Rasputin (Janusz) : Alte Vettel! Wirf dich mir zu Füßen, und ich tu dir deinen Sohn retten, wenn nicht, dann scher dich weg!

21.

Witold : Ermordet!

Minister 1 (Jerzy) / Minister 2 (Janusz) / Kaiser Wilhelm II (Vater) : Ermordet!

Keiserlicher Rat: Jawohl Eure Keiserliche Majestät, ermordet!

Witold : Jawohl, Papa!

2. Minister : Sarajevo

1. Minister : Delcassé

General: Viviani

Kaiser (Vater) : Die Reaktion der österreichisch-ungarischen Regierung stützt sich auf den Dreibund. Wie reagiert England?

Minister 1 (Jerzy) / Minister 2 (Janusz) / Kaiser Wilhelm II (Vater) : Bla-bla-bla...

Kaiser : Man muss sofort die Polizei in Alarmbereitschaft versetzen. Ist alles ruhig?

Minister 1+2 : Alles ist ruhig, Majestät.

Kaiser : Danke, meine Herren. Gehen Sie ein wenig schlafen. Ich werde auch ein bisschen schlafen. Wenn irgend

Tu as toujours mal à la jambe?

L'Empereur-tsar (le père) : Non, la jambe, ça va mieux. Et toi, qu'est-ce qui ne va pas? Pourquoi as-tu peur?

L'Impératrice (la mère) : J'ai peur parce que toi, tu as peur!

L'Empereur (le père) : Ma chérie! Pourquoi avoir peur? Ne sui-je pas l'Empereur de toutes les Russies?

L'Impératrice (la mère) : Tu l'es... mais notre fils Alexis souffre d'une maladie incurable et rien ni personne ne le sauvera se ce n'est la grâce Divine et ce vieillard... Raspoutine!

Raspoutine (Janusz) : vieille idiote, couche-toi à mes pieds et je sauverai ton fils. Sinon, fous-moi le camp d'ici!

21. Russie, Palais de l'Empereur Nicolas

Witold : assassiné!

Ministre 1 (Jerzy) / Ministre 2 (Janusz) / L'Empereur (le père) : assassiné!

Conseiller de l'Empereur: C'est cela, Votre Altesse Royale, assassiné

Witold : oui, papa!

2ème Ministre: Sarajevo

1er Ministre: Delcassé

Général: Viviani

L'empereur (le père) : c'est la réaction du gouvernement austro-hongrois, appuyé par la triple Alliance. Quelle est l'attitude de l'Angleterre?

Ministre 1 (Jerzy) / Ministre 2 (Janusz) / L'Empereur (le père) : bla-bla-bla

L'empereur (le père) : Il faut immédiatement mettre la police en état d'alerte. Tout est-il tranquille?

Ministres 1+2 : Tout est tranquille, Majesté.

L'empereur : Merci Messieurs, allez vous reposer un peu. Moi aussi je vais dormir. S'il arrivait quoi que ce soit d'important,

etwas Wichtiges geschehen sollte,
dann weckt mich.

réveillez-moi!

22.

Witold : Nikolaus entsendet mich als seinen geheimen Botschafter zu Wilhelm II, um den Menschen im Kaiser zu befreien, damit er aufhöre Wilhelm II zu sein.

22. *Berlin Palais Guillaume II*

Witold est envoyé de Nicolas II auprès de Guillaume

Witold : Nicolas m'envoie comme conseiller secret chez Guillaume II afin de libérer l'homme en l'Empereur – afin qu'il cesse d'être Guillaume II.

23.

Witold : Ich bin im Schloss eingetroffen. Zwei Freunde des Kaisers kommen mir entgegen. Fürst Eulenburg und Fürst Pless. Beide sehr erschrocken.

Pless (Janusz) : Es ist Mobilmachung.

Eulenburg (Jerzy) : Mobilmachung? Ist das unvermeidlich? Könnte man nicht...

Pless : Hast du Angst?

Eulenburg : Nein, nein...

Pless : Doch, du hast Angst! Du zitterst vor Angst, du, Fürst Eulenburg. Eulenburg war immer ein Waschlappen. Der feige Eulenburg zittert vor Angst!

Eulenburg : Fürst Pless, ich protestiere gegen diese Beleidigung. Zwingt mich nicht, den Fürsten Pless zu schlagen!

Pless : Schlage lieber deine eigene Feigheit! Fordere deine Ohnmacht zum Duell! Der Fürst Eulenburg töte Feigling Eulenburg! Wir müssen unsere Schwäche in uns ermorden! Die Stunde naht, in der wir Männer sein müssen!

Eulenburg : Männer! Ich will aber kein Mann sein!

Pless : Schweig, Fürst, um Gottes willen! Jemand belauscht uns!

Eulenburg : Wer kann das sein? Oh, Nacht, welche Nacht, welche Nacht, welche Nacht!

Witold : Ich bin in der Tat der geheime

23.

Witold : je suis arrivé au Palais. Deux amis de l'Empereur viennent à ma rencontre : le Prince von Eulenburg et le Prince von Pless. Tous deux très effrayés.

Pless (Janusz) : c'est la Mobilisation.

Eulenburg (Jerzy) : la Mobilisation? Est-ce vraiment inévitable? Ne pourrait-on pas...?

Pless : tu as peur?

Eulenburg : Non, non...

Pless : mais si, tu as peur! Et la peur te fait trembler toi, Prince von Eulenburg! Eulenburg a toujours été un mou, une lavette. Le Lâche Eulenburg tremble de peur!

Eulenburg : Prince von Pless, je m'insurge contre cette offense.

Ne m'oblige pas à frapper le Prince von Pless!

Pless : Frappe plutôt ta propre lâcheté! Provoque en duel ton impuissance! Que le Prince Eulenburg tue le lâche Eulenburg! Nous devons assassiner en nous-mêmes notre faiblesse!

L'heure est proche où nous devons être des hommes!

Eulenburg : Des hommes! Non, moi je ne veux pas être un homme!

Pless : Silence, Prince, pour l'amour de Dieu! Quelqu'un nous écoute!

Eulenburg : Qui cela peut-il être? Oh nuit, quelle nuit, quelle nuit, quelle nuit!

Witold : Je suis en effet l'envoyé secret, le

Abgesandte, der offiziöse Berater.
Verzeihung... entschuldigen Sie. Ich
wünsche eine Begegnung mit dem
Deutschen Kaiser – die
Angelegenheit ist wichtig! Wilhelm!
Die Angelegenheit ist von höchster
Wichtigkeit!

conseiller officieux – pardon...
veuillez m'excuser.
Je désire être admis en présence de
l'Empereur d'Allemagne... L'affaire est
importante! L'affaire est d'extrême
importance!

24.

Kaiser : Ich eröffne die Sitzung des
Kronrats... Ach Gott! Ach Gott!
Noch nie gab's eine Sitzung, die so
erdrückend war für das Gewicht der
Entscheidungen, mit denen sie
schwanger ging. Meine Herren! Von
unserer Entscheidung kann Krieg
oder Frieden abhängen. Es ist die
letzte Möglichkeit – die letzte
Brücke.

Pless : Der geheime Berater von Nikolaus ist
eingetroffen.

Kaiser : Soll ich ihn empfangen? Eine
höchst folgenreiche Entscheidung.

Ludendorff : Der Berater vorschlagt
beabsichtigt, was er uns sagen wird?

Kaiser : Nein, man weiß es nicht. Mein
Vetter Nicki hat mich nur wissen
lassen, dass er ihn entsende, um den
Frieden zu retten und die
Mobilmachung zu verhindern.

Pless : ~~Majestät, wenn wir ihn empfangen,
wird das als Zeichen der Schwäche
ausgelegt werden! Gerade das wird
den Krieg provozieren! Das ist der
Plan des russischen Kaisers!~~

Eulenburg : ~~Ich gestatte mir darauf
hinzuweisen, dass der
Sondergesandte barfuß ist. Ich frage
mich, ob es sich ziemt, dass seine
Majestät, der Deutsche Kaiser,
barfüßige Gesandte empfängt?~~

Hindenburg : Jedenfalls können wir die
Mobilmachung nicht rückgängig
machen!

24.

L'Empereur : je déclare ouvert le Conseil
de la Couronne... Mon Dieu, mon Dieu,
jamais encore nous n'avons tenu de Conseil
aussi écrasant, lourd de la décision qui lui
incombe.

Messieurs! De notre décision peut dépendre
la paix ou la guerre.

~~C'est l'ultime possibilité... l'ultime biais.~~

Pless : le conseiller secret de Nicolas est
arrivé.

L'Empereur : Faut-il le recevoir? Décision
lourde de conséquences.

Ludendorff : ~~sait-on ce que cet envoyé, ce
Conseiller secret va nous dire?~~

L'Empereur : Non, on ne le sait pas. Mon
cousin Nicky m'a juste fait savoir qu'il
l'envoyait afin de sauver la paix, d'empêcher
la mobilisation.

Pless : ~~Sire, si nous le recevons, cela sera
interprété comme un signe de faiblesse!
C'est cela qui va provoquer la guerre.
Telle est la manoeuvre de l'Empereur de
Russie!~~

Eulenburg : ~~Je voudrais faire remarquer que
cet envoyé est pieds nus.~~

Je ne sais s'il convient à la Majesté de
l'Empereur d'Allemagne d'accueillir des
envoyés aux pieds nus!

Hindenburg : En tout état de cause, nous ne
pouvons retarder la mobilisation!

Pless : Und wenn wir ihn nicht empfangen?

Eulenberg : Und wenn er wirklich eine Friedensmöglichkeit bringt?

Hindenburg : Dieser Abgesandte sollte nicht empfangen werden!

Kaiser : ~~Ach Hindenburg!~~-Euer Rat taumelt wie ein Betrunkener, verfluchte Affen! Ihr wisst nichts! Schnell, schnell! Wir dürfen keine Zeit verlieren! Die Zeit verstreicht!

Hindenburg : Fünfzehn Minuten!

Ludendorff : Vierzehn Minuten!

Kaiser : ~~Na gut, dann frage ich halt jeden einzeln. Fürst Pless?~~

~~Schneller, um Gottes willen, schneller!~~

Möge jeder sein Votum abgeben!

Pless : Majestät, im Namen des lebendigen Gottes, zwingen Sie uns nicht abzustimmen, denn WIR WISSEN NICHT.

Eulenberg : Wir wissen nicht, Herr. Wir wissen nicht!

Kaiser : Lass mich nicht allein!

Hindenburg : Dreizehn Minuten!

Ludendorff : ~~Zwölf Minuten!~~

Kaiser : Bei Gott, ich weiß auch nicht, man weiß nichts mehr. Ich bin Deutscher Kaiser und König von Preußen. Meine Ahnen sind Friedrich der Große und der Große Kurfürst. Ich bin gesalbt und berufen, in meinen Händen halte ich Krieg und Frieden. Ich bin Herrscher – ich herrsche – ich herrsche – und doch weiß ich nicht... Wäre es nicht besser, nicht Angst zu haben – den Frieden zu verwerfen – loszuschlagen? Das wenigstens wäre klar! Doch warum, aus welchem Grund bin ich es, ich, der entscheiden muss! Mein Gott, das bedeutet, das Ende ist nahe, denn alles das kommt mir phantastisch vor.

Pless : Wir haben verloren! Der Kaiser hält nicht durch!

Kaiser : ~~Schweigt, schweigt, das ist nicht wahr! Dein Kaiser hält wohl durch! Dein Herr, dein Herrscher ist Herr! Schweigt, Verräter und Feiglinge! Ich fürchte mich nicht! Ich fürchte~~

Pless : et si nous ne le recevions pas?

Eulenberg : et s'il était vraiment porteur d'une possibilité de paix?

Hindenburg : ce délégué ne devrait pas être accueilli!

L'Empereur : ~~Oh, Hindenburg!~~ Votre Conseil titube comme un homme ivre, singes maudits! Vous ne savez rien! Vous rejetez sur moi toute la responsabilité! Vite, vite! Nous ne pouvons perdre de temps! Le temps passe!

Hindenburg : ~~quinze minutes!~~

Ludendorff : ~~quatorze minutes!~~

L'Empereur : ~~Bon, je demande donc individuellement: von Pless~~

~~Plus vite, pour l'amour de Dieu, plus vite!~~
Que chacun vote!

Pless : Sire, pour l'amour de Dieu, ne nous forcez pas à voter puisque NOUS NE SAVONS PAS.

Eulenberg : nous ne savons pas, Sire, nous ne savons pas!

L'Empereur : ne me laissez pas seul!

Hindenburg : treize minutes!

Ludendorff : ~~douze minutes!~~

L'Empereur : par Dieu, moi je ne sais rien non plus! On ne sait plus rien! Je suis Empereur d'Allemagne et Roi de Prusse. Je descends de Frédéric le Grand et du Grand Electeur.

Je suis oint et prédestiné, je tiens dans mes mains la paix et la guerre, je suis le Souverain – je règne, je règne – et pourtant je ne sais pas...

Ne vaudrait-il pas mieux ne pas avoir peur... Rejeter la paix... frapper, ça du moins, ce serait clair!

Mais pourquoi, pour quelle raison est-ce à moi, à moi de décider? Mon Dieu! Cela signifie que la fin approche, car tout, tout me paraît irréal.

Pless : Nous sommes perdus! L'Empereur s'effondre!

L'Empereur : ~~Tais-toi, tais-toi, c'est faux! Ton souverain ne s'est pas effondré! Ton Seigneur, ton Souverain règne toujours!~~

~~mich nicht!~~ (zu Witold) Was willst du?

~~Taisez-vous, traîtres, lâches!~~
~~Je n'ai pas peur! Je n'ai pas peur~~
(à Witold) ~~Que veux-tu?~~

25.

Witold : Vater, Mutter, Rena, Jerzy, Janusz...

Ich ahne, dass das Böse enden wird!
Etwas Ungutes ist zwischen mir und der Welt, und wenn es mir nicht gelingt, die Lage zu entspannen, wenn ich nicht rechtzeitig das Unheil verhindern kann, dann wird Blut fließen, und alles wird zerbersten!
Wird zum Teufel gehen! Mein Gott, mein Gott, mein Gott, ach, wenn ich wage, mein Gott, wenn ich das Recht hätte, dich aus deiner Unendlichkeit aufzurufen, aber das ist mir leider versagt... Und so leide ich fürchterlich unter dem Vorgefühl der großen Katastrophe. Alles endet, alles wird abstoßend, böse, unheilvoll, alles stirbt, und ich stehe da! Mit nackten Füßen! Barfüßig! Barfuß! Der Stiefel, der Stiefel – ach, könnte ich es doch wagen, diesen Stiefel zu bannen, der uns die Zähne einschlagen wird. Mein nackter Fuß ist wehrlos vor der Geschichte.

25.

Witold : Père, Mère, Rena, Jerzy, Janusz...

Je pressens que tout finira mal!
Quelque chose s'est détraqué entre moi et le monde.

Si je n'arrive pas à détendre les choses, si je n'arrive pas à prévenir à temps le malheur, le sang coulera et tout se mettra à craquer!

À partir au diable. Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu, ah, si j'osais, si j'avais le droit de te tirer de ton infinitude... mais cela m'est interdit...

Aussi, je souffre affreusement dans le pressentiment de la grande catastrophe. Tout s'achève.

Tout devient absurde, repoussant, méchant, funeste, tout meurt et moi je suis ici debout!
Les pieds nus! Nu-pieds!

La botte, la botte – ah si j'osais me défendre contre cette Botte qui va nous casser les dents.

Mon pied nu est désarmé devant l'Histoire.

26. Epilog

Witold : Kann man noch versuchen, sich mit Wilhelm zu einigen? Den Menschen in Wilhelm befreien? Kann man diese Absurdität vermeiden?

Alle : EINFACHER MENSCH SEIN

SOLDAT AUF WACHE

KAISER = SOLDAT

SEHNSUCHT

Witold : Nach der Vergangenheit und der Kaiserherrlichkeit. Aufhören, Kaiser Nikolaus zu sein.

Alle : AUSBRECHEN

Witold : Mein Rat:

26. Epilogue

Witold : Peut-on encore tenter de s'entendre avec Guillaume? De libérer l'homme en Guillaume? Peut-on éviter cette absurdité?

Tous: ETRE UN HOMME DU PEUPLE

UN SOLDAT DE GARDE

L'EMPEREUR - LE SOLDAT

NOSTALGIE

Witold : ...du passé et de la magnificence des empereurs. Cesser d'être L'Empereur Nicolas

Tous: SE DELIVRER

Alle : FLIEHEN

Alle + Witold : AUFHÖREN, RUSSE ZU
SEIN

AUFHÖREN, KAISER ZU SEIN

AUFHÖREN, VATER UND GATTE ZU
SEIN

Witold : Mon conseil:

Tous: FUIR

Tous+ Witold : CESSER D'ETRE RUSSE

CESSER D'ETRE EMPEREUR

CESSER D'ETRE PERE ET MARI